ACADÉMIE
DE NANCY-METZ
Liberté
Égalité
Fraternité

ARTIFICIALIA

Arts plastiques

Production de ressources académiques

[CABINET DE CURIOSITÉS]



Meret Oppenheim (1913-1985), *Le déjeuner en fourrure,* 1936, céramique, métal et fourrure, 32.7 x 7.3 cm, MOMA, New-York.

Sébastien Champion – *Professeur d'arts plastiques, chargé de mission d'inspection*

Meret Oppenheim (1913-1985), *Le déjeuner en fourrure,* 1936, céramique, métal et fourrure, 32,7x7,3 cm, MOMA, New-York.

ARTIFICIALIA



L'œuvre emblématique des assemblages surréalistes est telle qu'elle a éclipsé les autres productions de l'artiste suisse Meret Oppenheim. Arrivée en France en 1932, elle parvient à s'intégrer dans la mouvance surréaliste, jusqu'à devenir une figure féminine majeure du mouvement. L'idée de recouvrir un service à thé de fourrure d'antilope serait la conséquence d'une discussion avec Pablo Picasso et son épouse Dora Maar, qui réagissaient au bracelet personnalisé que Meret Oppenheim s'était confectionné : un anneau de laiton recouvert de fourrure. La légende artistique attribue à Picasso l'invitation à tout recouvrir de fourrure, ce qui aurait incité l'artiste à appliquer cette logique sur l'objet qui se tenait devant elle. Exposé à la galerie Charles Raton, l'objet est ensuite montré à New-York, où il acquiert d'emblée une notoriété confortant le MoMa à l'intégrer dans ses collections permanentes.

Le *déjeuner de fourrure* rend aussi un hommage de l'artiste à Edouard Manet et au scandale *du déjeuner sur l'herbe,* peint en 1963 et au roman de Léopold von Sacher-Masoch paru en 1870 : *la Vénus à la fourrure*. L'œuvre est en effet porteuse d'une dimension sensuelle évidente, qui aincite le spectateur à vouloir caresser la matière. L'historien d'art Alfred Barr insiste, d'ailleurs, sur le caractère sensoriel de l'assemblage qui peut, selon les sensibilités, faire éprouver de l'étonnement, suivi d'une séduction chez le spectateur, tout autant qu'une répulsion liée à l'usage d'un matériau naturel organique. Bien que consciente de la portée iconographique emblématique de son œuvre, Meret Oppenheim avouait parfois être un peu agacée par le fait que l'on associait son nom et son travail artistique à cette seule réalisation, laissant dans l'ombre une grande partie de ses productions. L'artiste reste pourtant une rare figure féminine incontournable du mouvement surréaliste, elle s'est démarquée dans de nombreux domaines artistiques comme la photographie, le dessin et la pratique de l'assemblage. Le point commun de ces deniers repose sur l'emploi de matériaux très contrastés qui jouent avec les habitudes visuelles mais contrariées par des mariages d'objets ou de textures déconcertants. Les œuvres constituent aussi très souvent des clins d'œil aux artistes de l'entourage de Meret Oppenheim, dont certains détails entrent en résonance directe avec les productions de ses compagnons de création (*Bon appétit Marcel !* 1966).

La pratique de l'**assemblage surréaliste** vient prononcer une tendance déjà confirmée par le mouvement Dada, mais elle insiste davantage sur le choix de certains objets utilitaires. Les **détournements** vont ainsi créer une sorte de choc visuel, qui perturbe la réalité et qui provoque une dimension poétique, onirique ou parfois effrayante. La logique des assemblages va s'étendre aux pratiques du **collage ou du photomontage** en passant par les ***ready-made*** ou par la création de *boîtes surréalistes,* sortes de mini cabinets de curiosités ou de musées condensés dont Joseph Cornell est l'artiste emblématique.

-Élargir le répertoire des matériaux pour créer avec des constituants variés ou nouveaux (objets, mots,sons, temps)

-Sculpter, construire à des fins de création (tirer parti des qualités physiques, sémantiques des matériaux)